RAVISSE Pierre (1925-2017). L'anatomie pathologique.

Pierre Ravisse est né à Bizerte (Tunisie) en 1925.
Il effectue la première partie de ses études de médecine à Marseille avant de prendre part à la libération du territoire en 1945 comme médecin auxiliaire dans les rangs de l'armée française. Il intègre l'École du service de santé militaire à Lyon fin 1945 et achève ses études de médecine en 1949.
Il s'oriente rapidement vers une carrière de médecin hygiéniste et tropicaliste en choisissant un poste isolé à Impfondo (Congo) de 1950 à 1953 comme médecin-chef du secteur d'hygiène et de prophylaxie où il met en œuvre un programme de lutte contre les grandes endémies (variole, fièvre jaune, trypanosomiase).
Il prend ensuite la direction des laboratoires de biologie des hôpitaux de Saigon puis de Vientiane en 1954 et 1955. De retour en France en 1956, il suit le « Grand Cours » de l'Institut Pasteur (microbiologie, virologie et immunologie).
Ayant obtenu la qualification de spécialiste des hôpitaux, il rejoint l'institut Pasteur de Brazzaville comme chef du laboratoire de microbiologie.
Très orienté vers l'histopathologie, il revient à l'Institut Pasteur de Paris comme assistant dans le service d'histopathologie dirigé par Jean Leviditi et Pierre Destombes et achève sa spécialisation en anatomo-pathologie. Affecté de 1963 et 1965 à l'institut Pasteur de Cayenne comme adjoint au directeur et chef des laboratoires de biologie et d'anatomie pathologique, il se consacre à l'étude des parasitoses et des mycoses, domaine dans lequel il deviendra rapidement un expert.
Il rejoint ensuite l'institut Pasteur de Brazzaville comme chef du laboratoire d'anatomie pathologique et d'hématologie et comme directeur de 1966 à 1968. La fermeture de cet institut le conduit au Cameroun où il prend la direction du centre Pasteur de 1968 à 1975 tout en dirigeant le laboratoire d'anatomie pathologique. Pendant cette période, il réorganise le centre Pasteur du Cameroun, développe des techniques nouvelles en orientant les missions de cet institut vers la santé publique, met en place un registre du cancer permettant d'analyser la fréquence du cancer et des différentes localisations dans la population, étudie les mycoses profondes et la maladie de Kaposi.
En 1975, il intègre l'unité d'histopathologie de l'Institut Pasteur de Paris comme chef de laboratoire et poursuit ses travaux en pathologie infectieuse et tropicale dont il devient un spécialiste renommé, recevant un nombre croissant d'expertises des hôpitaux parisiens et de province, du réseau international des instituts Pasteur et de laboratoires étrangers. Avec Jean Levaditi, il développe les activités de pathologie expérimentale, notamment les modèles de tuberculose. Nommé professeur à l'Institut Pasteur en 1984 sur proposition d'André Dodin et Léon Le Minor, il devient chef de l'unité d'histopathologie en mai 1987, fonction qu'il assurera jusqu'à son départ en retraite en 1991.
Les travaux de Pierre Ravisse sont d'une extrême diversité, couvrant les domaines de la bactériologie (typhoïde, tuberculose, lèpre, infections à *Klebsiella*), de la virologie (rage, fièvre jaune, poliomyélite), de la parasitologie (leishmaniose, bilharziose, filarioses) et des mycoses dont il reste l'un des spécialistes mondiaux avec Pierre Destombes, Georges Segrétain, François Mariat et Édouard Drouhet. Ses travaux concernent aussi la cancérologie (cancers cutanés chez les albinos, mélanomes malins dans la population africaine, maladie de Kaposi chez l'enfant).
Au total il est auteur de plus de 200 publications et chapitres de livre.
Pierre Ravisse était aussi un enseignant talentueux, à l'Institut Pasteur où il assurait les cours de microbiologie tropicale et de mycologie, mais aussi dans les universités françaises et étrangères où son expérience de cas vécus et son esprit didactique étaient très appréciés.
Ce grand tropicaliste laisse le souvenir d'un homme direct, réservé, d'un abord simple, disponible, généreux, modeste, ce qui n'empêchait pas l'humour ni même l'autodérision.